

# Interviews

Semaine 10, p.153

Voici 2 exemples d'interviews

**Lisez-les, puis écrivez la vôtre!**

## Interview 1

« Il est temps de vivre la vie que tu t'es imaginée » Henry James.

Elle se destinait à passer sa carrière devant une classe remplie d'élèves plus ou moins motivés, à subir les remarques des parents et à se plier aux exigences de sa hiérarchie mais elle en a décidé autrement.

Je m'attendais à découvrir une femme pleine de nervosité, d'anxiété mais ma surprise fut grande quand j'ai distingué au loin une silhouette mince, marchant d'un pas nonchalant et surtout un sourire radieux. Elle illuminait par son seul passage. La foule la regardait car elle dégageait une joie de vivre, une paix intérieure. J'allais enfin rencontrer Anna P. Elle se présenta, s'assit et avec son magnifique sourire me dit qu'elle était prête à répondre à toutes mes questions, qu'elle avait accepté ce rendez-vous pour permettre à d'autres personnes de sauter le pas dit-elle, de changer de vie.

- Que pouvez-vous me dire de votre enfance ?

J'ai vécu à la campagne dans une famille qui accordait énormément d'importance à la réussite sociale. J'ai toujours été la petite fille modèle qui réussissait tout, qui ne s'opposait jamais, qui était ~~toujours dans le droit chemin.~~

- Jamais aucun dérapage ?

Non jamais, c'est peut être d'ailleurs à cause de cela que je n'ai pas su trouver de suite ma voie professionnelle et que j'ai du faire ce long travail sur moi-même, me prendre en mains, revoir mes points existentiels prioritaires et me lancer dans ma nouvelle vie.

- Vous semblez avoir réussi votre reconversion, vous êtes radiologue !

Merci, ce ne fut pas toujours le cas. J'étais professeur des écoles, l'enseignement me plaisait mais le contexte me pesait énormément. J'ai fait tout un travail pour découvrir ce qu'il me fallait vraiment : enseigner, transmettre me plaisait mais ces relations conflictuelles avec la hiérarchie étaient arrivées à un point où je ne pouvais plus supporter ma situation.

- Qu'avez-vous décidé de faire alors ?

J' ai repris des études de psychologie. Ce domaine m'attirait depuis longtemps, j'ai donc travaillé par correspondance et décroché ma licence. Ce ne fut pas tous les jours facile. Mais cette optique d'avoir un avenir meilleur a été une motivation.

- Et votre famille, qu'en a-t-elle pensé ?

Tout le monde était au courant de mes soucis professionnels et ils ont tous compris ma démarche et m'ont soutenue tout au long de ces années.

- Qu'avez-vous ressenti quand vous avez obtenu votre diplôme?

J'étais fière de moi, j'avais retrouvé cette confiance perdue depuis des années. L'avenir s'ouvrait à moi et j'avais retrouvé une joie de vivre. J'avais fait ce choix d'orientation seule, j'ai suivi mon cursus tout en gérant ma vie professionnelle et personnelle. Cette remise de diplôme fut un jour libérateur, l'avenir m'apparaissait rose enfin.

- Comment s'organisent vos journées maintenant ?

J'ai obtenu un poste de psychologue scolaire pas loin de chez moi. J'ai fait connaissance avec mes nouveaux collègues et les rendez-vous ont vite commencé. J'ai rencontré des parents désespérés face à leur enfant. J'ai pu les aider en les rencontrant plusieurs fois, en leur proposant des méthodes de travail ou quand le cas était trop grave, je les ai orientés vers des spécialistes.

Je n'ai plus ce contact conflictuel avec les parents, ils viennent me voir d'eux-mêmes, des relations de confiance s'installent.

Mes horaires sont fixes, je peux donc me prévoir du temps pour moi.

- Comment être certaine que vous ne changerez pas de profession dans quelques années ?

Je ne sais pas ce que l'avenir me réserve mais je sais qu'en ce moment j'ai trouvé ma voie : je suis heureuse d'aller travailler, mes nuits sont sereines, mes journées riches de rencontre, je me sens utile et mon travail m'apporte ce que je recherchais : reconnaissance, travail en équipe, indépendance.

- La vie est belle alors !

Oui mais il faut se donner les moyens de la vivre et non pas de la subir. J'ai accepté cette rencontre pour montrer que rien n'est définitif et qu'avec de la volonté on pouvait changer les choses.

- Vous dites que vous gardez du temps pour vous ? que faites vous de votre temps libre ?

Je m'accorde deux heures de danse par semaine, je vais au cinéma en famille et j'organise nos vacances. Je me suis mise au jardinage et je gère mes animaux. C'est cet équilibre entre travail et vie de famille qui me rend aussi souriante, j'ai réussi ce que beaucoup de personnes ont du mal à réaliser.

## **Interview 2**

« A chacun de réaliser l'atelier qu'on a dans la tête ».

Ses peintures et dessins s'expriment sur la complexité humaine ou sur les émotions d'un beau paysage. Après avoir longtemps « évité » la peinture, Marie y puise ses forces pour notre plus grand plaisir. Elle a accepté de nous recevoir dans son atelier, baigné de lumière où de belles rencontres se font aussi...

C'est suite à une rencontre avec un artiste bordelais que le besoin de peindre de Marie s'est doucement fait sentir impératif. « Chaque rencontre même anodine soit-elle laisse des traces » aime-t-elle à dire. Pour elle, les échanges ou l'expérience ou la découverte des peintures de cet artiste lui ont fait prendre conscience qu'elle devait affronter sa réalité et l'importance de peindre. Encouragée par son mari et des amis, elle a enfin franchi le pas et s'est fait une place dans le monde de l'art qu'elle fait découvrir aux autres.

- Vous exposez de manière permanente dans deux galeries (une à Bordeaux et l'autre à Biarritz) pourquoi ces deux lieux?

J'ai de très bons souvenirs de Bordeaux, un lieu où j'ai habité 5 ans et où j'ai rencontré de bons amis. Et puis j'y ai renoué avec la culture de manière générale et la peinture en particulier. Bordeaux est une très belle ville, riche en créativité. Elle donne confiance.

Quant à Biarritz, c'est une ville pleine de force et de lumière.

- Qu'est ce qui vous a donné envie de décorer des Hôtels haut de gamme en montagne en Savoie et Haute Savoie ?

J'ai lu un jour dans une salle d'attente qu'une ancienne skieuse reconvertie dans la peinture peignait pour les hôtels. Je me suis dit « La chance !!! ». J'adore être en montagne, l'univers de la montagne en général, les exploits qui s'y réalisent ou tout simplement l'harmonie qu'elle offre. Les cimes sont mystérieuses, les cieux sans cesse changeants, j'y vois clairement ma condition de créature, m'y sens toute petite et en même temps elle me renforce. Bref je me tais je pourrais en parler des heures !!! De manière générale je suis le plus souvent possible à l'extérieur. Comment dans le cocon d'une chambre d'hôtel où le repos y est beau retrouver une partie de l'ambiance environnante et des nuances qu'elle nous offre ? Le thème m'intéresse et peut se déployer sous mille questions, mille formats et techniques, mille émotions.

- Vous souhaiteriez vous développer à l'étranger ?

Je ne suis pas une adepte de l'avion mais j'ai de belles propositions aux Etats Unis et dans le Nord de l'Europe qui sont inspirantes...

- Comment expliquez vous votre longue période de blocage vis à vis de la peinture ou de toute expression artistique ?

Votre question est très personnelle. Avec les rencontres et du recul, j'ai compris quelle artiste j'étais petite et comment je ne me suis pas autorisée à m'exprimer. Dès que j'avais envie de me lancer un peu plus, je me répétais que dans chaque famille, au moins un enfants peignait bien, comment pourrais je me faire une place ou être appréciée ?

Ce qui compte aujourd'hui c'est de m'être réconciliée avec moi même, de pouvoir « être » d'une certaine manière dans la peinture, et y transmettre des émotions ou découvertes.

- Qu'est ce qui vous a amené aux divers ateliers que vous avez organisés ?

J'aime beaucoup les enfants et il était important pour moi de vivre régulièrement des aventures avec eux !! Une aventure d'initiation de leur sensibilité à l'art, que ce soit au travers d'une œuvre dans une galerie ou musée, qu'en s'essayant aux matériaux de la peinture.

L'autre atelier concerne les personnes qui ont envie d'explorer cet univers comme moyen de reprendre confiance en elle et de se redécouvrir et de se nourrir de l'esthétique ou de la symbolique de telle peinture ou dessin.

- Sur quel prochain thème allait vous travailler ?

Des visages déclinés au fusain, sanguine seule ou peinture monochrome, surtout de femmes.

- On sent chez vous cette importance d'habiter votre corps, et l'intérêt que vous portez à la danse en témoigne votre dernier thème

Oui, je suis faite comme ça. Impossible de rester dans un bureau toute la journée, c'est une contrainte très forte pour moi. La mobilité est essentielle dans ma vie. Je pense avoir hérité ça de mes deux grand-mères qui étaient de grandes marcheuses !!! L'expérience physique est aussi nécessaire.

Avec les enfants, nous avons une fois par mois le moyen de faire de l'expression corporelle. Habiter son corps, l'écouter (dans le bon sens du terme) et l'investir est un moyen d'avoir confiance en soi, d'être bien alignée tête et corps, et par ricochet mieux avec et pour les autres !!

- Vous dites avoir besoin des autres, pourtant vous peignez seule la plupart du temps

Quand je peins, je suis certes face à moi même. Mais souvent je peins pour quelqu'un, suite à une rencontre. Et puis mes peintures sont un moyen de transmettre aux autres une part de moi même. En dehors des heures de peintures, j'ai le temps de voir mes amis, ma famille.

- D'autres projets ?

J'ai toujours plein d'idées, mon problème et mon cheval de combat se situe dans mon absence de pragmatisme. Alors on verra si la boîte de Pandore peut se transformer en essai réussi pour certaines idées !!!